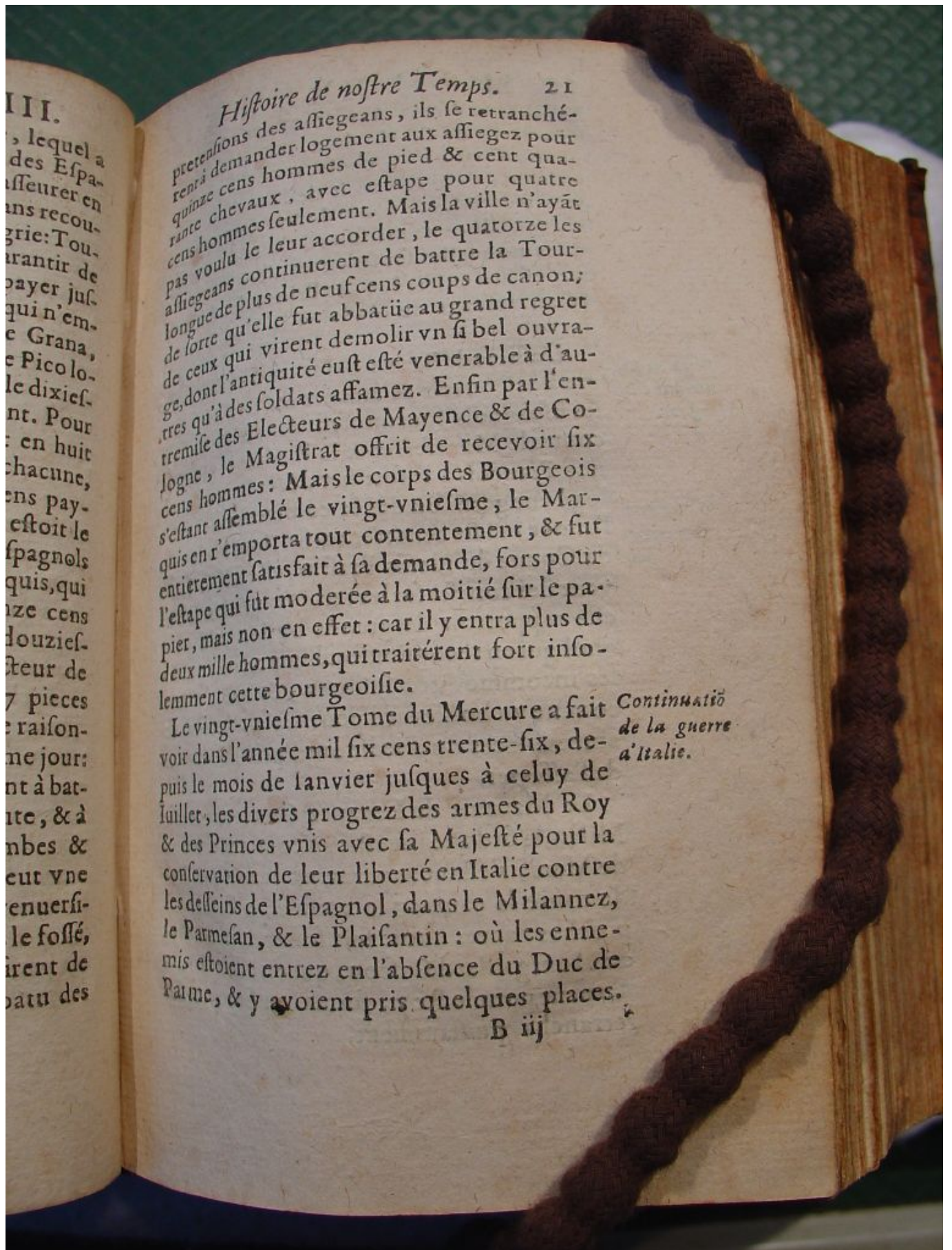


1638_021.jpg



Histoire de nostre Temps. 21
pretensions des assiegeans, ils se retranché-
rent à demander logement aux assiegez pour
quinze cens hommes de pied & cent qua-
rante chevaux, avec estape pour quatre
cens hommes seulement. Mais la ville n'ayāt
pas voulu le leur accorder, le quatorze les
assiegeans continuerent de battre la Tour-
longue de plus de neuf cens coups de canon;
de sorte qu'elle fut abbatüe au grand regret
de ceux qui virent demolir vn si bel ouvra-
ge, dont l'antiquité eust esté venerable à d'au-
tres qu'à des soldats affamez. Enfin par l'en-
treuil des Electeurs de Mayence & de Co-
logne, le Magistrat offrit de recevoir six
cens hommes: Mais le corps des Bourgeois
s'estant assemblé le vingt-vniesme, le Mar-
quis en r'emporta tout contentement, & fut
entierement satisfait à sa demande, fors pour
l'estape qui fut moderée à la moitié sur le pa-
pier, mais non en effet: car il y entra plus de
deux mille hommes, qui traitèrent fort inso-
lemment cette bourgeoisie.

Le vingt-vniesme Tome du Mercure a fait
voir dans l'année mil six cens trente-six, de-
puis le mois de Ianvier jusques à celuy de
Juillet, les divers progresz des armes du Roy
& des Princes vnis avec sa Majesté pour la
conservation de leur liberté en Italie contre
les desseins del'Espagnol, dans le Milannez,
le Parmesan, & le Plaisantin: où les enne-
mis estoient entrez en l'absence du Duc de
Parme, & y avoient pris quelques places.

*Continuatiō
de la guerre
a'Italie.*

B iij

1638_022.jpg



Siege de Breme par l'Espagnol.

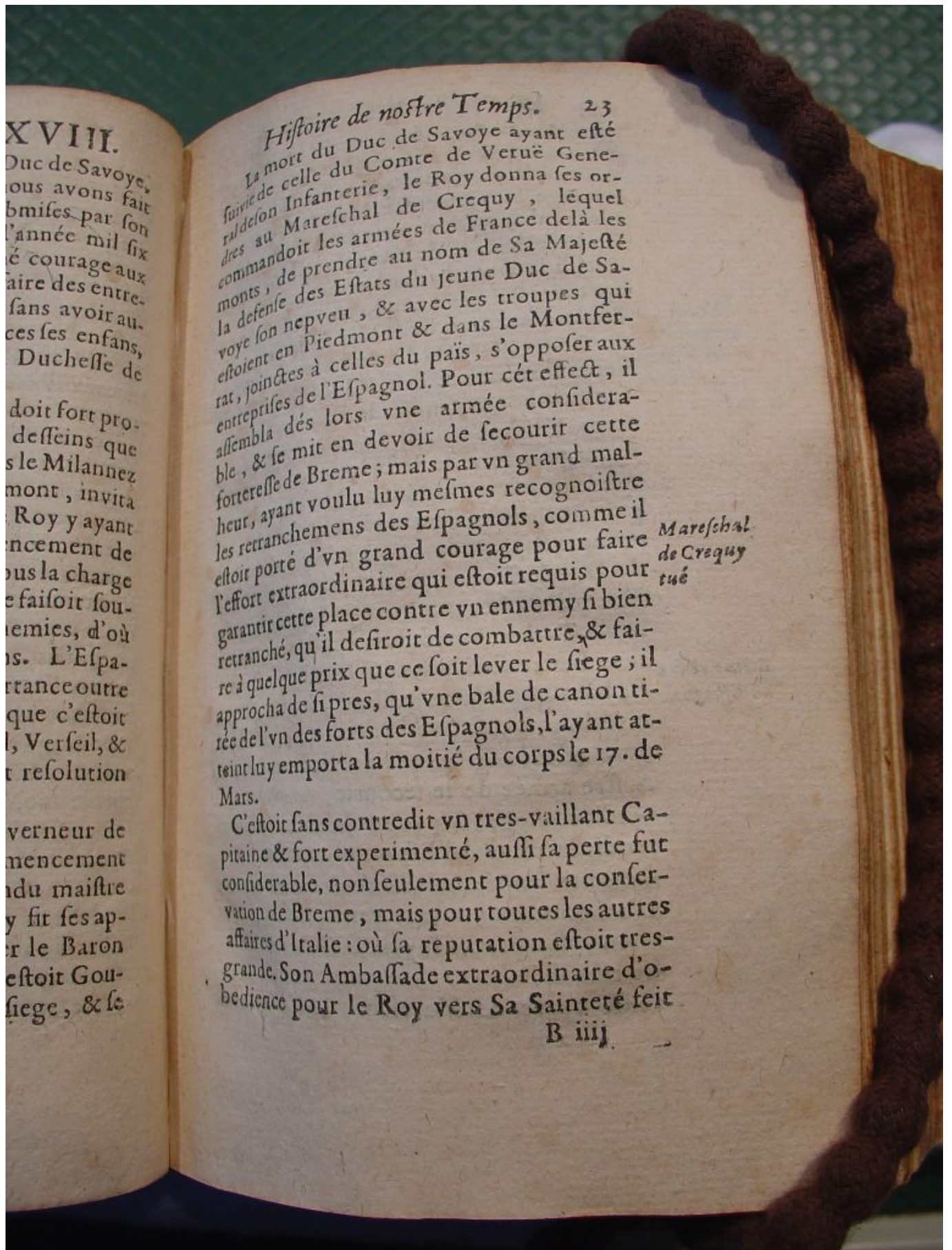
22 M. DC. XXXVIII.
La mort de Victor-Amedée Duc de Savoye, beau-frere de S. M. dont nous avons fait mention parmy les choses obmises par son auteur, dans son recit de l'année mil six cens trente-sept; avoit donné courage aux ennemis de cette maison, de faire des entreprises nouvelles sur ses terres, sans avoir aucun esgard au bas âge des Princes ses enfans, ny au vefvage de Madame la Duchesse de Savoye.

L'affiète de Breme qui la rendoit fort propre à descouvrir & arrester les desseins que les Espagnols founiroient dans le Milannez contre le Montferrat & le Piedmont, invita nos François à le fortifier, & le Roy y ayant logé vne garnison dès le commencement de l'année mil six cens trente-six, sous la charge du Comte du Plessis-Praslin, elle faisoit souvent des courfes sur les terres ennemies, d'où elle rapportoit de grands butins. L'Espagnol qui en recognoissoit l'importance outre les incommoditez susdites, & que c'estoit comme vn boulevard pour Casal, Verseil, & autres places du Piedmont, prit resolution de l'assieger.

Le Marquis de Leganez Gouverneur de Milan, la fit donc investir au commencement de Mars, s'estant auparavant rendu maistre de toute la campagne voisine, y fit ses approches, apres avoir fait sommer le Baron de Montgaillard Gascon, qui en estoit Gouverneur pour le Roy; forma son siege, & se retrancha puissamment.

La
suivie
ral de
dres
com
mont
la de
voye
estoi
rat,
entre
asser
ble
fort
heu
les
esto
l'eff
gar
ret
re
app
rée
tei
M.
C
pit
co
va
af
gr
be

1638_023.jpg



XVIII.

Duc de Savoye,
ous avons fait
bmisses par son
l'année mil six
é courage aux
aire des entre-
sans avoir au-
ces ses enfans,
Duchesse de

doit fort pro-
deffins que
s le Milannez
mont, invita
Roy y ayant
ancement de
ous la charge
e faisoit sou-
emies, d'où
s. L'Espa-
rance outre
que c'estoit
l, Verseil, &
t resolution

verneur de
nancement
du maistre
y fit ses ap-
er le Baron
estoit Gou-
siede, & se

Histoire de nostre Temps. 23

La mort du Duc de Savoye ayant esté
suivie de celle du Comte de Veruë Gene-
ral de son Infanterie, le Roy donna ses or-
dres au Mareschal de Crequy, lequel
commandoit les armées de France delà les
monts, de prendre au nom de Sa Majesté
la défense des Estats du jeune Duc de Sa-
voye son neveu, & avec les troupes qui
estoit en Piedmont & dans le Montfer-
rat, jointes à celles du pais, s'opposer aux
entreprises de l'Espagnol. Pour cet effect, il
assembla dès lors vne armée considera-
ble, & se mit en devoir de secourir cette
forteresse de Breme; mais par vn grand mal-
heur, ayant voulu luy mesmes recognoistre
les retranchemens des Espagnols, comme il
estoit porté d'vn grand courage pour faire
l'effort extraordinaire qui estoit requis pour
garantir cette place contre vn ennemy si bien
retranché, qu'il desiroit de combattre, & fai-
re à quelque prix que ce soit lever le siege; il
approcha de si pres, qu'vne bale de canon ti-
rée de l'vn des forts des Espagnols, l'ayant at-
teint luy emporta la moitié du corps le 17. de
Mars.

*Mareschal
de Crequy
tué*

C'estoit sans contredit vn tres-vaillant Ca-
pitaine & fort experimenté, aussi sa perte fut
considerable, non seulement pour la conser-
vation de Breme, mais pour toutes les autres
affaires d'Italie: où sa reputation estoit tres-
grande. Son Ambassade extraordinaire d'o-
bedience pour le Roy vers Sa Sainteté feit

B iiij

1638_024.jpg



*Breme réanée
à l'Espagnol.*

24 M. DC. XXXVIII.
paroitte sa magnificence : Et pour les ex-
ploits de guerre, sa conduite y a tousiours
paru, à la gloire des armes du Roy, avec vn
courage fort genereux, depuis ce memora-
ble combat qu'il eut en sa jeunesse avec Dom
Philipin bastard de Savoye, par luy tué en
duel à la veuë de deux armées, victorieux
par tout où il a esté employé, en Savoye, en
Piedmont, dans les terres de la Seigneurie
de Genes, & dans le Milannez, où il a plu-
sieurs fois batu & defait les Espagnols, &
fait fuir honteusement le Duc de Feria de-
vant Verüe l'an mil six cens vingt-cinq,
ayant poursuivi le desbris de son armée jus-
ques aux portes de Milan : Mais sa valeur fut
principalement reconneüe au combat des
troupes Espagnoles, avec celles de France &
du Duc de Savoye, où il rompit les forces du
Marquis de Leganez, au passage de la rivie-
re de Tanes. Apres sa mort, les ennemis fi-
rent battre furieusement la ville de Breme;
Et bien que Mont-gaillard, lequel y com-
mandoit, n'eust besoin de rien, & qu'il pult
tenir assez long-temps pour donner moyen à
nostre armée de le secourir ; neantmoins il
perdit courage, & par vne lascheté honteuse
rendit la place à l'Espagnol au mois d'Avril
de cette année mil six cens trente-huict :
C'est pourquoy estant venu à Casal, il y fut
retenu, son procez luy fut fait, & y eut la te-
ste tranchée.
Le corps du Mareschal de Crequy fut

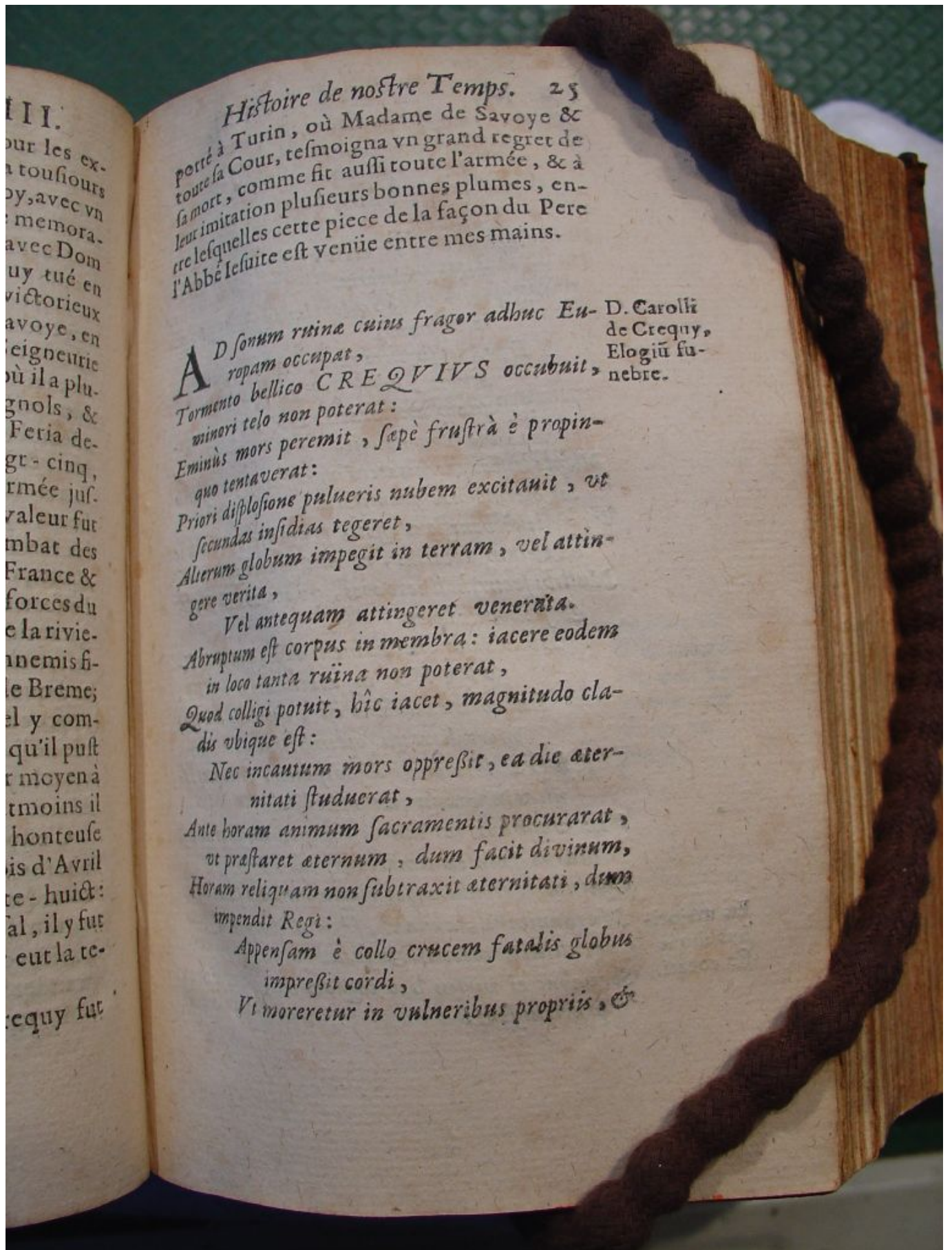
porté à
toute sa
sa mort
leur imi-
tre lesq-
l'Abbé

A
Torme
min
Emin
quo
Priori
sec
Alter
gere

Abru
in
Quoa
dis
N

Ante
ut
Horar
im

1638_025.jpg



Histoire de nostre Temps. 25
 porté à Turin, où Madame de Savoye & toute la Cour, tesmoigna vn grand regret de sa mort, comme fit aussi toute l'armée, & à leur imitation plusieurs bonnes plumes, entre lesquelles cette piece de la façon du Pere l'Abbé Iesuite est venue entre mes mains.

*AD sonum ruina cuius fragor adhuc Europa occupat,
 Tormento bellico CREQUIVS occubuit,
 minori telo non poterat:*

*D. Carolli
 de Crequy,
 Elogiū funebre.*

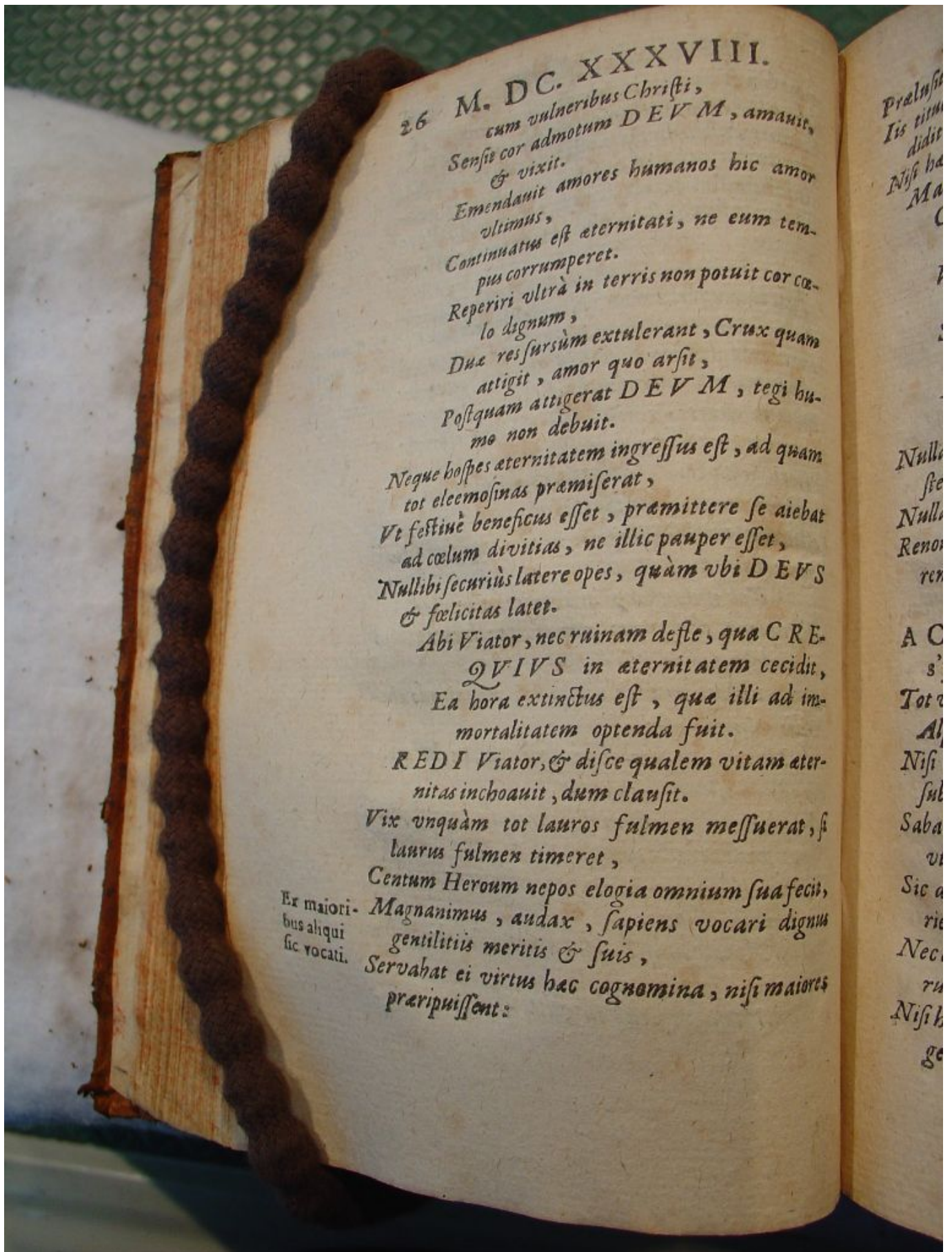
*Eminens mors peremit, sæpè frustra è propinquo tentaverat:
 Priori disflusione pulueris nubem excitauit, ut secundas insidias tegeret,
 Alterum globum impexit in terram, vel attingere verita,*

*Vel antequam attingeret venerata.
 Abruptum est corpus in membra: iacere eodem in loco tanta ruina non poterat,
 Quod colligi potuit, hinc iacet, magnitudo cladis ubique est:*

*Nec incautum mors oppressit, ea die aternitati studuerat,
 Ante horam animum sacramentis procurarat, ut prastaret aeternum, dum facit diuinum,
 Horam reliquam non subtraxit aternitati, dum impendit Regi:*

*Appensam è collo crucem fatalis globus impressit cordi,
 Vi moreretur in vulneribus propriis, &*

1638_026.jpg



26 M. DC. XXXVIII.

cam vulneribus Christi,
Sensit cor admotum DEVM, amavit,
& vixit.

Emendavit amores humanos hic amor
ultimus,

Continuatus est eternitati, ne eum tem-
pus corrumpere.

Reperiri ultra in terris non potuit cor coe-
lo dignum,

Due res sursum extulerant, Crux quam
attigit, amor quo arsit,

Postquam attigerat DEVM, tegi hu-
mo non debuit.

Neque hospes eternitatem ingressus est, ad quam
tot eleemosinas premiserat,

Ut festinè beneficus esset, praemittere se aiebat
ad caelum divitias, ne illic pauper esset,

Nullibi securius latere opes, quam ubi DEVS
& foelicitas latet.

Abi Viator, nec ruinam desiste, qua CRE-
QUIVIS in eternitatem cecidit,

Ea hora extinctus est, qua illi ad im-
mortalitatem optenda fuit.

REDI Viator, & disce qualem vitam eter-
nitas inchoavit, dum clausit.

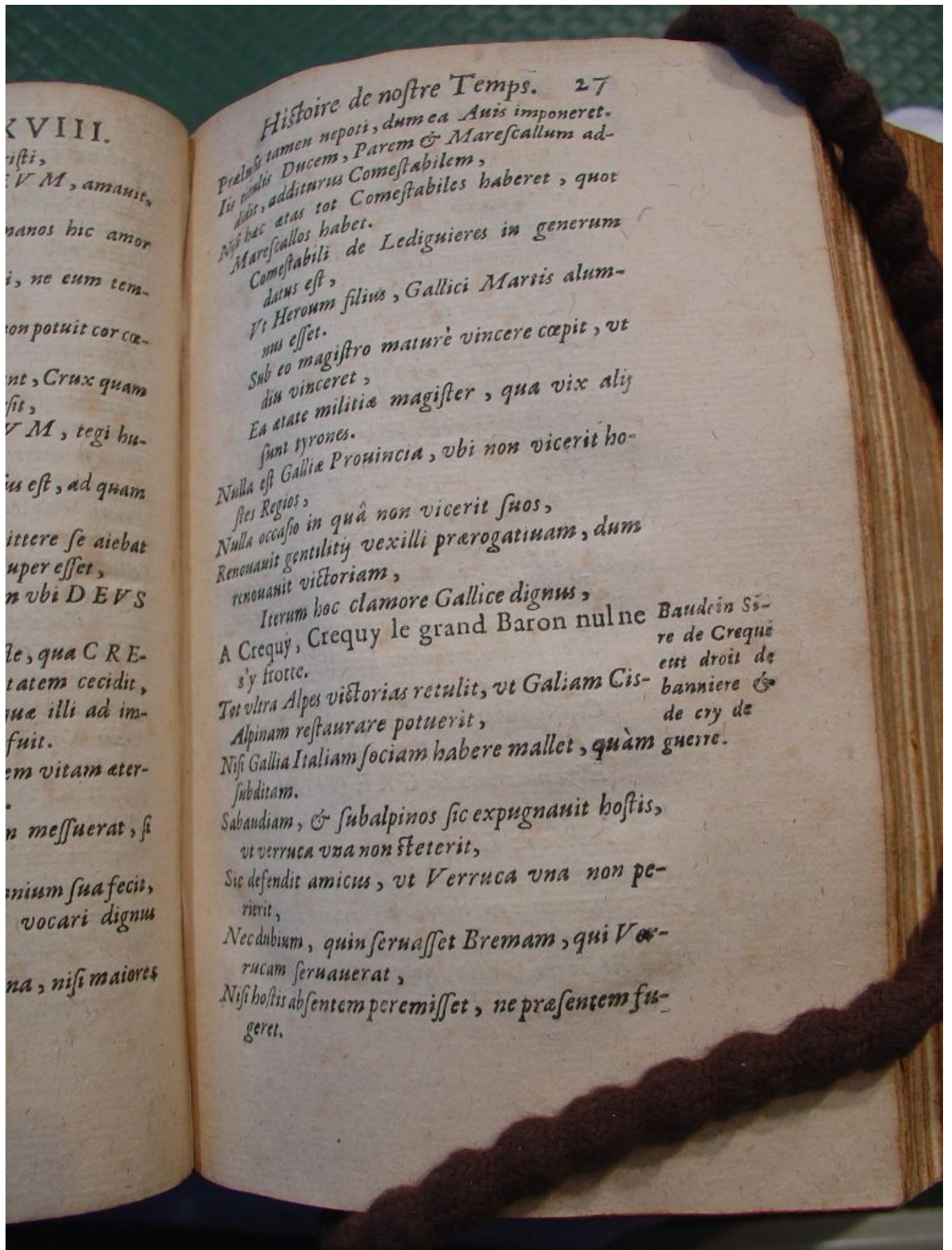
Vix unquam tot lauros fulmen messuerat, si
laurus fulmen timeret,

Centum Heroum nepos elogia omnium sua fecit,
Magnanimus, audax, sapiens vocari dignus

gentilitiis meritis & suis,
Servabat ei virtus haec cognomina, nisi maiores
praeripuissent:

Ex maiori-
bus aliqui
sic vocati.

1638_027.jpg



Histoire de nostre Temps. 27

*Præloso tamen nepoti, dum ea Ausi imponeret.
Iis tamen Ducem, Paretem & Marefcallum ad-
didit, additurus Comestabiles haberet, quot
Nisi hac atas tot Comestabiles haberet, quot
Marefcallos habet.*

*Comestabili de Lediguieres in generum
datus est,
Vt Heroum filius, Gallici Maris alum-
nus esset.*

*Sub eo magistro maturè vincere cœpit, ut
diu vinceret,
Ea atate militia magister, qua vix alij
sunt tyrones.*

*Nulla est Gallia Provincia, ubi non vicerit ho-
stes Regios,
Nulla occasio in quâ non vicerit suos,
Renouauit gentilitij vexilli prerogatiuam, dum
renouauit victoriam,*

*Iterum hoc clamore Gallice dignus,
A Crequy, Crequy le grand Baron nul ne
s'y frotte.*

*Tot ultra Alpes victorias retulit, ut Galiam Cis-
Alpinam restaurare potuerit,
Nisi Gallia Italiam sociam habere mallet, quàm
subditam.*

*Sabandiam, & subalpinos sic expugnavit hostis,
ut verruca una non steterit,*

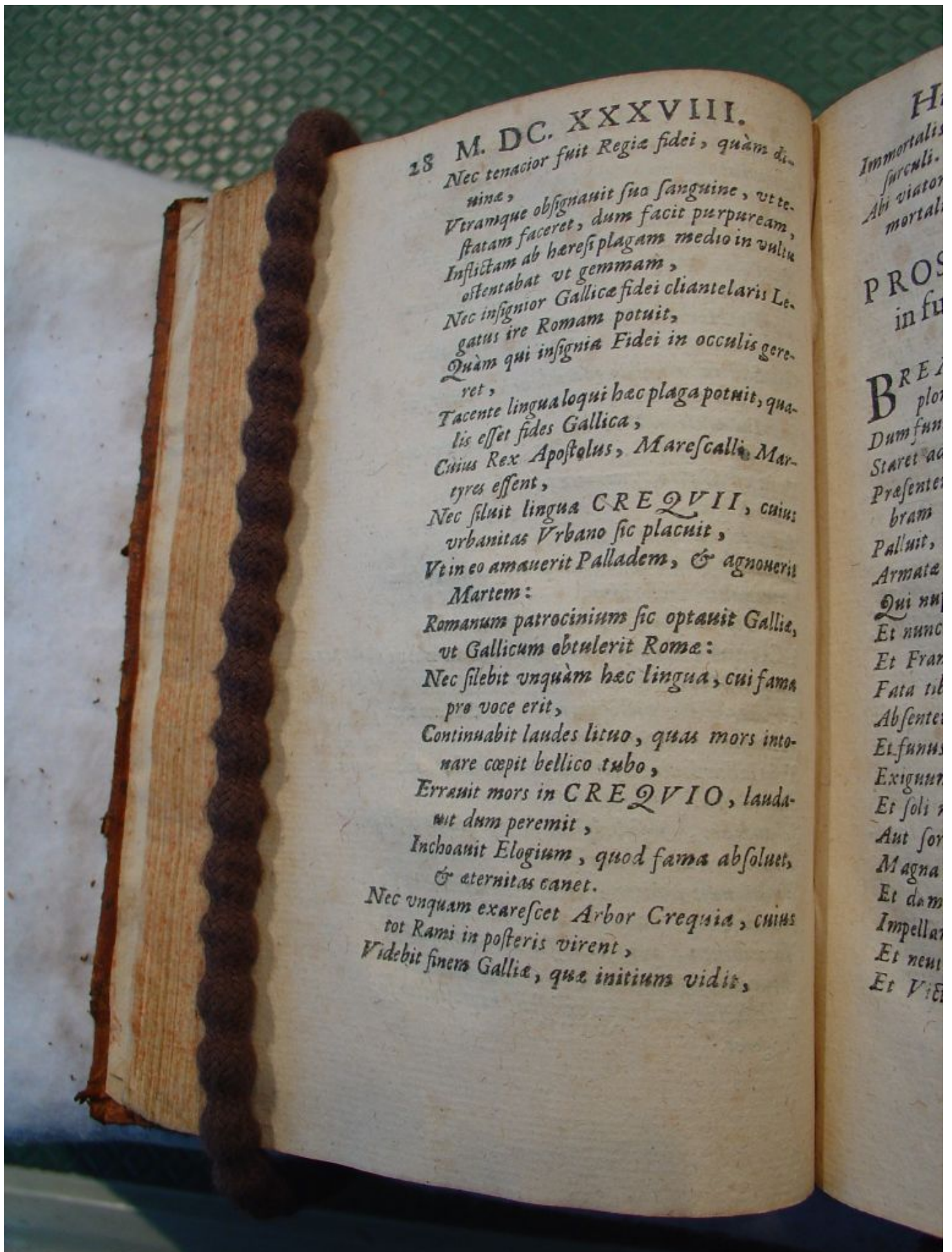
*Sic defendit amicus, ut Verruca una non pe-
ririt,*

*Nec dubium, quin seruasset Bremam, qui Ver-
rucam seruauerat,*

*Nisi hostis absentem peremisset, ne presentem fu-
geret.*

*Baudouin Sire
de Crequy
eut droit de
banniere &
de cry de
guerre.*

1638_028.jpg



1638_029.jpg



Histoire de nostre Temps. 29

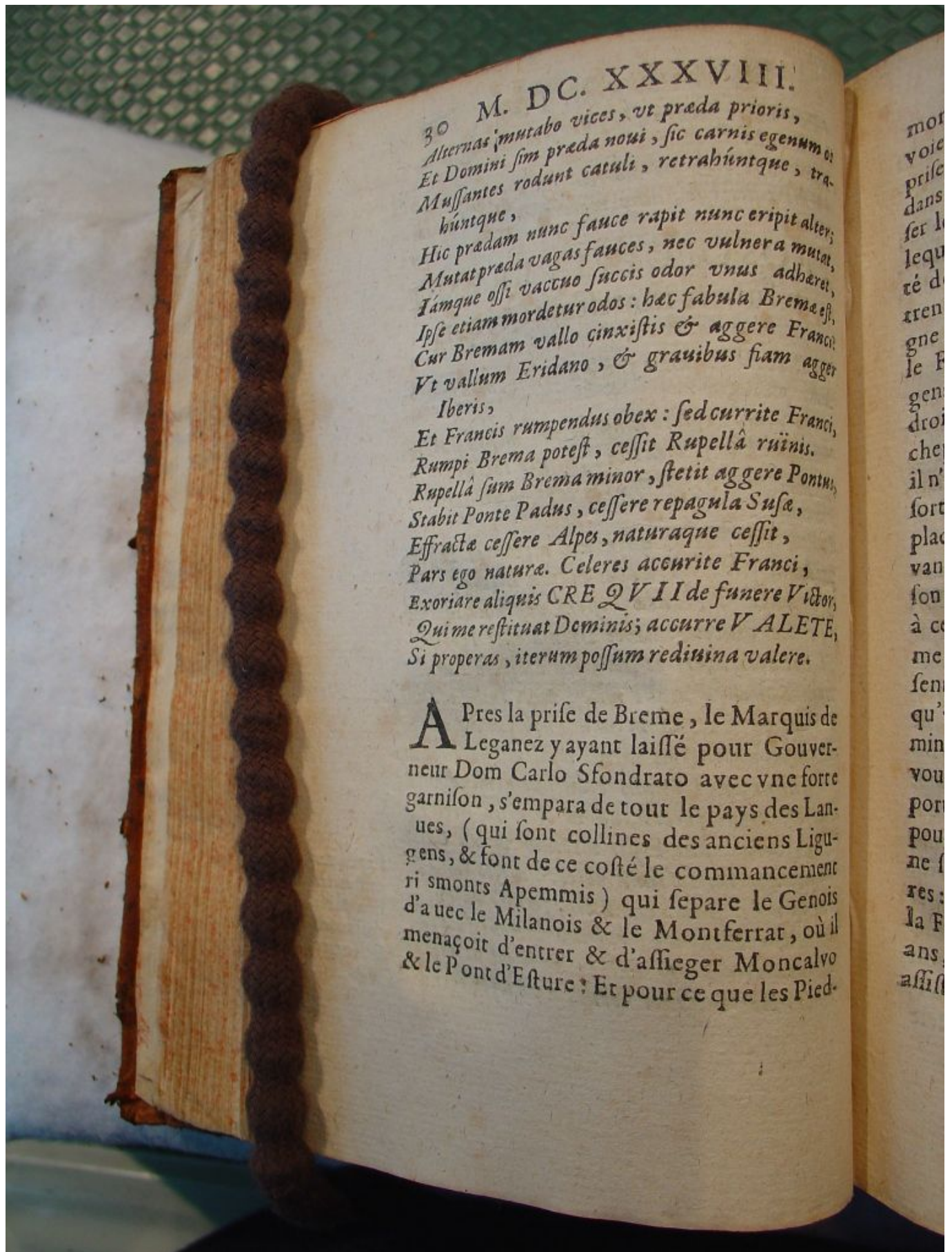
*Immortalis futura, si sales semper, nascantur
seculi.
diu viator, & ut mortem fallas, incipe im-
mortalis esse, dum moreris.*

PROSOPOPEIA BREMÆ
in funere Marecalli Crequij.

BREMÆ meis famosa malis, mea funera
ploro,
Dum funus deploro tuum, tecum inclita starem,
Staret adhuc si vita tibi, fugisses Iberus,
Præsentem Crequium, cui sæpe ad nominis um-
bram
Palluit, & fugit, quem non aspexerat hostem.
Armata facilis seruasset mania Brema,
Qui nuper Verruca hostem deffendit inermi,
Et nunc vincendi limes Brema esset Iberis,
Et Francis aperiret iter; sed ô aspero Fata!
Fata tibi dira atque mihi! mors inuida laudis
Absentem Crequium immaturo funere merisit,
Et funus me mergit idem, mallim esse Mapale
Exiguum, vel qualis eram sine nomine vicus,
Et soli notus pecori, quàm Martia Brema,
Aut soror, aut hestis nimium vicina Casali:
Magna mihi fortuna nocet, claresco ruinâ,
Et damnis sum nota meis, seruire duobus
Impellar Deminis, captiua utriusque futura
Et neutri mansura cliens, dum victus uterque;
Et Victor succedet herus, sic semper egera

Sæpè Au-
thores Ita-
liam & Na-
uarram of-
fi compa-
rant.

1638_030.jpg



30 M. DC. XXXVIII.
Alternas; mutabo vices, ut prada prioris,
Et Domini sim prada noui, sic carnis egenum os
Mussantes rodunt catuli, retrahuntque, tra-
huntque,
Hic pradam nunc fauce rapit nunc eripit alter;
Mutat prada vagas fauces, nec vulnera mutat,
Iamque ossi vacuo succis odor vnus adhaeret,
Ipse etiam mordetur odos: hac fabula Brema est.
Cur Bremam vallo cinxistis & aggere Franco:
Vt vallum Eridano, & grauibus fiam agger
Iberis,
Et Francis rumpendus obex: sed currite Franci,
Rumpi Brema potest, cessit Rupellâ ruinis.
Rupellâ sum Brema minor, stetit aggere Pontus,
Stabit Ponte Padus, cessere repagula Susa,
Effracta cessere Alpes, naturaque cessit,
Pars ego natura. Celeres accurrite Franci,
Exoriare aliquis CRE QVII de funere Victor,
Qui me restituat Dominis; accurre VALETE,
Si properas, iterum possum rediuisa valere.

A Pres la prise de Breme, le Marquis de Leganez y ayant laissé pour Gouverneur Dom Carlo Sfondrato avec vne forte garnison, s'empara de tout le pays des Lanues, (qui sont collines des anciens Liguriens, & font de ce costé le commencement des monts Apemmis) qui separe le Genois d'auec le Milanois & le Montferrat, où il menaçoit d'entrer & d'assiéger Moncalvo & le Pont d'Esture: Et pour ce que les Pied-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan